

Médias et pratiques émergentes dans les émissions radiophoniques d'Alger chaîne trois. Représentations d'une identité plurielle

Amal AMMI-ABBACI ⁽¹⁾

Rabia BENAMAR ⁽²⁾

Abdelghani AMMI ⁽³⁾

Introduction

Nous nous intéressons dans cette contribution aux particularités des pratiques linguistiques qui se dégagent des médias représentés, pour notre cas, par l'émission Yades diffusée quotidiennement sur les ondes de la radio Alger chaîne 3. C'est une émission connue en français sous le nom de phone-in, libre antenne ou antenne ouverte. Il s'agit de répondre à une préoccupation majeure qui est de savoir la place réservée par la radio aux langues effectives et déceler les différentes formes qui émergent dans les échanges verbaux entre instance d'émission et instance de réception.

Nous ne perdons pas de vue que l'objectif assigné à l'émission est de préserver le patrimoine linguistique et culturel algérien, ce qui justifie l'émergence de pratiques langagières hétéroclites.

C'est ainsi que nous voulons mettre en exergue les formes de l'hétérogénéité linguistique présentes dans les pratiques médiatiques francophones.

Il ne s'agit pas seulement d'effectuer un inventaire morphologique des lexies et des expressions médiatiques mais de partir de la description de ces dites pratiques pour mettre en exergue les actions des médias dans l'autogestion des langues. Outre la description morphologique et fonctionnelle des formes linguistiques émergentes, nous voulons orienter notre attention vers la place attribuée à la culture populaire, laquelle se manifeste à travers l'intégration de proverbes, d'adages, d'expressions figées, etc.

⁽¹⁾ Université de Tlemcen, 13 000, Tlemcen, Algérie.

⁽²⁾ Université de Tlemcen, 13 000, Tlemcen, Algérie.

⁽³⁾ Université de Tlemcen, 13 000, Tlemcen, Algérie.

La présente contribution se veut par là une réponse à des questions qui aiguillent notre réflexion :

- Quelles sont les particularités des pratiques langagières médiatiques ?
- Quelles sont les formes de l'hétérogénéité linguistique ?
- Quelles sont les actions glottopolitiques des médias sur les langues en Algérie ?

Nous partons de l'hypothèse que les pratiques médiatiques relèvent de stratégies rationnelles de redynamisation et revitalisation des langues maternelles. La radio comme organe d'information et de divertissement contribue au façonnement des langues (arabe dialectal et français) et tend vers une appropriation du français qui se délocalise et s'acclimata pour répondre au nouveau contexte. En effet, bien qu'elle soit francophone, l'émission d'Alger chaîne 3 contribue largement à l'épanouissement de l'identité linguistique et culturelle de l'Algérien.

Nous postulons par ailleurs que face au monolinguisme et dirigisme linguistique, se construisent des pratiques glottopolitiques libérales où les locuteurs gèrent la diversité et créent une nouvelle norme.

Esquisse méthodologique

Pour mener à bien cette étude, nous nous basons sur un corpus extrait d'une émission radiophonique à savoir *Yades* de Mehdi Adjaout. Notre choix du corpus n'est pas fortuit mais se base sur le profil typique de *Yades*, qui nous interpelle par l'implication de son animateur dans la transmission du patrimoine linguistique et culturel de l'Algérie.

Le corpus étudié est extrait de cinq diffusions de *Yades* dont la durée varie entre 34 et 43 minutes d'émission. Le premier téléchargement date du 11 novembre 2015.

- Deuxième téléchargement : 31 janvier 2016.
- Troisième téléchargement : 3 Février 2016.
- Quatrième téléchargement : 9 Février 2016.
- Cinquième téléchargement : 21 Février 2016.

L'objet de l'émission est de proposer une liste de mots issus des différents parlers algériens, qui sont généralement au nombre de trois, et les auditeurs sont invités à trouver l'origine, le sens voire la ou les variations régionales du même mot.

Nous ne manquons pas de souligner que nous adoptons une approche sociolinguistique qui consiste à décrire et analyser les différentes pratiques langagières des médias. C'est ce qui justifie la primauté accordée à la méthode qualitative.

Quand la radio se met au service de l'altérité : Yades, un jeu à ancrage populaire

Yades tire son origine d'un des plus anciens jeux de familles en Algérie dont la genèse est attachée à la culture locale. L'appellation ainsi que le principe de l'émission tirent leur essence du jeu de famille populaire Yades. À la fin du repas où le poulet est servi au menu, un adulte prend un os du bréchet sous forme d'un 'y' pour le nettoyer. Quand il est propre, il le tient par une des branches du 'y' et tend l'autre branche à la personne de son choix. Le principe de base est le défi. Chacun tire de son côté de façon à le briser. Quand l'os est brisé, il en reste un morceau plus petit. Il faut que l'un des deux parvienne à remettre un objet dans les mains de l'autre qui, une fois saisi se déclare vainqueur. Mais si l'autre prend l'objet par nécessité il lui suffit de dire « fi bali » « j'y pense » et il peut prendre l'objet sans perdre le jeu.

Par ailleurs, l'objectif princeps de l'émission est de participer à la promotion du parler algérien et de son étymologie. C'est donc une volonté de préserver l'altérité et participer à l'épanouissement de l'identité collective.

De quelques formes de l'hétérogénéité linguistique

Nous nous intéressons, dans ce qui va suivre, aux différentes manifestations du plurilinguisme social dans les médias. Nous partons de l'idée que la Radio algérienne devient l'espace de politiques linguistiques médiatiques qui laissent la place à un plurilinguisme additif où les langues en contact coexistent et cohabitent en harmonie.

En effet, face aux politiques linguistiques soustractives et minoratives de la diversité linguistique, ayant pour soubassement un modèle diglossique canonique, les pratiques langagières médiatiques viennent inscrire les langues sous le mode de l'addition et de la complémentarité.

Alternance codique

Sans risque de nous tromper, nous avançons que la radio, voix qui sème le grain de la séduction, est révélatrice de l'affect de celui qui parle et de sa posture vis-à-vis des auditeurs.

À une voix chaleureuse et captive vient s'ajouter une langue au pouvoir magique dont la finalité est de séduire et charmer l'instance de réception. C'est ce qui fait jalonner une panoplie de formes dont le trait marquant est le métissage.

En effet, les interactions radiophoniques présentent une hétérogénéité linguistique marquée par l'addition et la complémentarité des langues telles, l'arabe dialectal, le français et Tamazight. Force est de constater que les

traits les plus saillants du plurilinguisme additif sont l'alternance codique, les hybridations linguistiques, calque, etc.

L'alternance codique relève de stratégies communicatives et est l'apanage des locuteurs bilingues. Le code-switching est défini par John Gumperz (1989, p. 57) comme étant « (...) la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents ». Toutefois, l'alternance codique est une stratégie discursive dont dispose le locuteur bilingue dans sa gestion de situations de communications hétérogènes.

Nous distinguons, à l'instar de Foued Laroussi (1996), trois types d'alternances codiques.

Alternance emblématique

Elle concerne l'emploi des expressions ritualisées à valeur phatique. L'usage de ces expressions vise à maintenir le contact pour ainsi créer une atmosphère de familiarité avec l'auditeur. Nous citons à titre illustratif les exemples ci-dessous.

[1] Ça va *labes* ?

[2] « *Ançam+* »

[3] « Très bien+*wach* ? vous avez obtenu quelle ceinture *khouya* ? »

[4] « Entreprise de quoi *Khouya* ? »

Dans les exemples 3 et 4, *khouya* (*mon frère*) est un terme d'adresse servant à installer la complicité et la connivence entre les partenaires de l'échange.

L'alternance emblématique concerne aussi l'emploi d'expressions idiomatiques¹ toutes faites (Laroussi, 1996, p. 712) qui permettent de consolider les liens entre Mehdi et ses auditeurs et assurer par voie de conséquence la cohésion du groupe. En effet, l'emploi des formules idiomatiques permet à l'animateur de s'identifier et préserver la face du récepteur (Goffman, 1974).

[5] « *çcheyetkom mebrouka/* »

[6] « *marhba bikom* »

[7] « *AllaH yba ::rek, Allah ysalmek* »

Nous soulignons aussi l'importance des expressions votives énoncées en arabe dialectal. En effet, les locuteurs se saluent, prient et invoquent Dieu en arabe.

¹ La notion d'expression idiomatique renvoie à l'ensemble des idiotismes d'une langue. Leila. Messaudi avance qu'elles «sont interprétées par les locuteurs comme un bloc décomposable sur le plan syntactico - sémantique, lié à telle ou telle situation, à telle ou telle catégorisation » (2003, p. 209).

Ces formes sont des marqueurs identitaires qui obéissent à un ordre de discours co-construit par tous les acteurs du même discours. Il s'agit donc de conventions qui inscrivent les échanges verbaux radiophoniques dans un rituel de communication.

[8] « à bientôt yamen ça :: ch+ AllaH yefreqna bladnoub »

[9] « Lhamdoullah chwarbi standard »

Notre corpus est également riche en proverbes et adages qui, somme toute, donnent à la parole de l'animateur une autorité voire une légitimité appuyée par les discours des anciens. Adages ou proverbes sont des énoncés de création populaire faisant partie du patrimoine culturel oral. Les proverbes, qui sont des éléments détachables, inscrivent un ancrage sociologique et ethnographique et sont utilisés comme des arguments d'autorité qui participent au renforcement de la communication.

[10] « Cinq dans les yeux de Satan khmous »

[11] « zoukh w noukh »

Les expressions figées foisonnent autant dans Yades. Notons qu'une expression figée est une suite de mots qu'on ne peut modifier et dont le sens est souvent figuré.

[12] « je suis bien renseigné qou : lHa w çawedHa »

[13] « Fehfeht rouhek/Vous vous êtes fait plaisir »

[14] « oui chwija étranger w chwija khal errass »

Par l'emploi des proverbes et expressions figées, Mehdi Adjaout ne s'adresse pas à son interlocuteur mais à l'auditoire communautaire. Il tend à impliquer ses auditeurs en mobilisant des expressions populaires qu'il utilise également comme arguments qui servent à asserter une vérité à valeur générale et aident à transmettre une valeur collective qui a un fond social et culturel.

Hormis l'autorité, les proverbes reposent sur le principe de vérité qu'ils énoncent, et qui semble aussi favoriser ce statut à la fois d'autorité et d'atemporalité dont jouissent ces énoncés particuliers. Les anciens ne sont pas censés être mis en doute car ils représentent la vérité, c'est pourquoi l'animateur tend à donner une optique objectivante à son discours pour avoir un effet persuasif.

En somme, l'alternance codique sous ses différentes formes peut être l'apanage d'une situation de carence linguistique où l'animateur ne trouve pas les mots pour dire son idée dans une langue. Cette carence se produit le plus souvent quand il s'agit d'invoquer Dieu, de prier, etc.

Dans le même ordre d'idées, l'emploi du va et vient entre l'arabe dialectal et le français se fait dans le but d'éviter les ratages de la communication à chaque fois qu'une situation d'incompréhension se présente. C'est en effet une stratégie de communication adoptée par Mehdi

qui, rapidement, essaie de remédier aux lacunes linguistiques de ces auditeurs en langue française. Cette insécurité linguistique justifie le recours à l'alternance codique répétitive.

Alternance répétitive

L'animateur fait souvent alterner les deux langues en reprenant un même énoncé en français et en arabe ou inversement. Il fait donc recours à la traduction dans une stratégie de renforcement de la communication en s'adaptant aux exigences de l'échange. Il s'agit d'une situation où l'animateur réitère l'énoncé dans les deux langues et ce, afin de combler les éventuelles carences linguistiques de ses auditeurs : « L'AC répétitive obéit à un besoin de compensation de l'éventuelle carence ou incompétence linguistique de l'instance de réception. Répéter le message dans une deuxième langue se fait le plus souvent dans la volonté de simplifier le contenu énoncé en arabe. Il s'agit d'une stratégie de compensation de l'incompétence et du déficit linguistiques » (Ammi-Abbaci & Abbaci, 2020, p. 156).

C'est ce que nous constatons dans les extraits ci-dessous :

[15] *Theb lghachi* ? vous aimez la foule ?

[16] Les yeux chassieux *leçmech*

[17] Quel type de marchandise ? *wach men selça* ?

Alternance lexicale

Il s'agit de l'intégration d'unités linguistiques qui manifestent la présence d'alternance intraphrastique où deux langues sont utilisées dans une même phrase (Bourhis et al, 2000).

[18] Je m'habille *wakhllass+* *anatout* de suite je vous gâche le marché.

La radio, espace de créativité linguistique

La créativité est un procédé prééminent dans la radio, ce qui donne lieu à la création des néologismes de formation hybride.

Néologismes

L'animateur de Yades se livre à un jeu de mots dont la finalité est d'user de la langue française pour créer de nouvelles lexies. Cette créativité omniprésente s'inscrit dans une dimension ludique et pragmatique et permet à l'émission d'enregistrer des audiences très élevées.

En effet, du mot *bague*, Mehdi crée des dérivés dont l'usage devient courant voire familier aux auditeurs de l'antenne. Ainsi, pour demander à l'intervenant s'il est fiancé, marié ou pas, Mehdi emploie le verbe « baguer ».

[19] Tu as trouvé le beau à baguer ?

[20] Vous êtes bagué ? pas bagué ? qui se traduit par **(vous avez passé la bague ?)**.

Le verbe baguer sert de radical pour la formation de noms obtenus :

- Par suffixation comme « *bagage* » qui renvoie à l'action de passer la bague :

[21] Même pas en voie en bagage ?

- Par préfixation pour dire rompre les fiançailles comme dans l'exemple

[22] Débagitou fi zoudj ?

ou renouer dans l'extrait [23] Vous comptez vous rebaguer ? ».

- Par composition : Le verbe sert également dans la formation de mots composés comme dans l'exemple

[24] Ancien bagueur.

Il appert que d'un seul verbe, l'auditeur dérive une panoplie de lexies qui deviennent courantes et constituent un moyen d'instaurer la connivence et la complicité des intervenants.

Autres procédés émergents

Par analogie

Yades est aussi un corpus riche en nouveaux mots créés par différents procédés. Par analogie à beauté, Mehdi créé bogossité.

[25] ma çandekch la bogossité. **(Vous n'avez pas la beauté)** qui se traduit **(vous n'êtes pas beau)**.

J(ne)'ai pas le temps de bogosser ? qui se traduit par **(je n'ai pas le temps de me faire beau)**.

Par déformation

[26] vous êtes générale. Générale est un adjectif obtenu de la déformation de générale.

[27] Lala ma Tehtich çla nifek/ tu as un petit nez/nahawHa louage.

On peut voir à travers tous ces exemples que l'animateur use de différents procédés (suffixation, préfixation, composition, etc.) pour concevoir de nouveaux mots. Les nouvelles lexies n'appartiennent pas au français standard mais sont plutôt appropriées à un nouveau contexte.

L'appropriation du français permet aux deux instances médiatiques de s'identifier et marquer leur appartenance au groupe dont les traits identitaires sont reconnaissables.

L'accommodation du français sert également de moyen pour se démarquer des normes prescriptives. C'est ce qui engendre la naissance d'une nouvelle langue ou une « entre langues », produit de l'addition harmonieuse des langues.

Nous ne manquons pas préciser que les néologismes créés par Mehdi obéissent à la dimension ludique et divertissante de l'émission basée sur le principe de jeu.

Calque

Les calques foisonnent aussi dans les émissions d'Alger chaîne 3. Nous estimons que l'usage des calques répond à la volonté de l'animateur d'inscrire son émission dans une dimension socioculturelle, et ce en reprenant des expressions algériennes mais cette fois dans un nouveau corps ; celui du français.

[28] « Yetsamma ntaya çandek la fièvre taç les appartements thab techri ? »

[29] Vous louez par an ?

[30] « Vous aimez montrer !!!!! zoukh w noukh » équivalent à **quelqu'un qui aime les apparences.**

[31] « Ils ont man :::gé » (qui se traduit par Klaw bezzaf) dans le sens de profiter d'une personne. Nous précisons à ce niveau que l'allongement syllabique produit sert à intensifier l'acte de profiter d'une personne.

[32] « Il est tombé Imoral », calquée sur l'expression dialectale « Tahlmoral » pour signifier ne plus avoir le moral.

[33] « Ecoute vous êtes un HOMME+vous allez TROUVER ». L'accentuation de « homme » nous renvoie au référent culturel « ntarajel », référent socioculturel que Mehdi reprend en français mais en lui attribuant un timbre dialectal.

[34] « Votre cœur est rempli » calquée sur **qalbek raHou mçammer.**

Bien que l'énoncé soit émis en langue française, Mehdi tente de reproduire des expressions (que nous pourrions dire figées) de l'arabe dialectal vers le français que seul l'Algérien pourrait comprendre en ce sens qu'elles renvoient à la culture populaire.

Dans une autre conversation, Mehdi cherche à savoir les raisons qui ont poussé l'auditrice à rompre avec son fiancé. Pour savoir si son ancien partenaire s'est mis avec une autre fille, il utilise la phrase : « il a changé de puce ? » pour sous-entendre qu'il est avec une autre. L'emploi de puce semble être employé comme un adoucisseur dont l'usage se fait dans une volonté d'atténuer un FTA² car Mehdi évite de provoquer le malaise de l'auditrice.

² Acte menaçant (cf. Kerbrat-Orecchioni).

Contact de langues et prosodie

La dimension phonologique et prosodique demeure une autre caractéristique du contact de l'arabe algérien et du français.

En effet, nous avons constaté que, même pour les énoncés en langue française, la prononciation ainsi que l'intonation sont celles de l'Algérois. Le système prosodique de la langue française subit des modifications pour s'adapter au système prosodique de l'arabe algérien.

C'est le cas de notre émission où Mehdi produit des énoncés en français avec une intonation de l'arabe. Le français devient langue enchâssée dans une langue matrice phonétiquement dominante. L'arabe dialectal fait subir au français des transformations dont les plus importantes sont l'allongement des syllabes [35] « çendek la *car* :::te »

[36] « Ils ont man :::gé »

Le français connaît des modifications au niveau de la prononciation à travers l'accentuation des syllabes [37] (MAGNETIQUE), [38] vous êtes un HOMME/

[39] « wella çandek les BONS/ ? »

Il appert que l'Algérois impose ses règles prosodiques et joue le rôle de langue matrice. En effet, le français se soumet aux règles accentuelles de l'arabe dialectal et finit par être contaminé par celui-ci.

Conclusion

La voix représente un point crucial dans l'étude de l'ethos. Elle permet à l'animateur d'effectuer ses différents rôles. Mehdi a une voix énergique et douce qui est mise au service de son éthos plaisant et humoristique.

Nous reconnaissons que la voix de l'animateur impacte l'auditoire et l'avenir de l'émission, mais elle n'est pas le seul élément de réussite. Tout comme la voix, la langue doit être chaude, mélodique, musicale, créative et libre. C'est ce que nous avons essayé de montrer à travers cette contribution où nous nous sommes arrêtés à quelques particularités des pratiques langagières émergentes de corpus radiophoniques.

L'objet, comme souligné plus haut, était de montrer que le discours radiophonique s'inscrit dans une volonté consciente de promotion et redynamisation des langues maternelles. La radio algérienne, monolingue dans le passé, tend à se conformer aux exigences actuelles. C'est ainsi qu'elle participe massivement dans le processus de diffusion/ transmission de nouvelles formes linguistiques.

En résistant au monolinguisme officiel, la radio instaure une *politique linguistique réconciliatrice* des langues de l'Algérie. C'est de ce fait que les pratiques langagières médiatiques inscrivent des actions glottopolitiques où les deux instances contribuent au façonnement des langues et laissent

circuler une langue médiane, intermédiaire où l'on retrouve les traits des langues en contact à savoir l'arabe et le français.

Les actions glottopolitiques des médias deviennent le mot d'ordre du libéralisme linguistique foisonnant dans l'émission et rentrent dans une optique de revalorisation des langues natives, considérées d'emblée comme un capital linguistique qui jouit d'une grande légitimité.

Conséquemment, là où les puristes légifèrent et rejettent au nom de l'unité et de la cohésion, la radio algérienne résiste au dirigisme, innove et diffuse des lexies au nom de la diversité linguistique.

L'analyse de la gestion des pratiques langagières dans le domaine médiatique nous a permis de constater que la radio est en train de vivre une nouvelle ère marquée par un libéralisme langagier où les animateurs usent d'un répertoire varié pour inscrire leurs productions en conformité avec la réalité du terrain.

C'est ainsi que la Radio devient un espace d'extériorisation de stratégies linguistiques qui explicitent le désir d'inscrire les pratiques langagières en harmonie avec les normes de la spontanéité de la société algérienne. La radio francophone est par là un laboratoire linguistique qui se heurte au purisme étatique et où le schéma diglossique classique est basculé pour laisser parler la spontanéité dans toutes ses formes et toutes ses couleurs affirmant par-là, la richesse des langues et des cultures de l'Algérien.

L'arabe dialectal, souvent dévalorisé et cantonné aux pratiques orales et populaires, se voit acquérir un statut de langue privilégiée pour dire des réalités qu'aucune autre langue quel que soit son statut ne peut véhiculer. De par sa flexibilité et adaptabilité aux nouveaux contextes qu'exigent la mondialisation et la modernisation des supports, cette langue envahit les médias et modifie chaque jour les usages dans différents contextes.